

L'abbaye

FICHE D'ŒUVRE

Philips Wouwermans, Duel au pistolet, huile sur bois, 17^{ème} siècle, Musée des Beaux-Arts de Bernay

Cette peinture à l'huile sur bois du 17^{ème} siècle fait partie de la collection d'Alphonse Assegond, que ce dernier a cédée à la ville en 1866 avec pour objectif l'ouverture du musée, deux ans plus tard, en 1868. Assegond est alors devenu le premier conservateur du musée.

Cette œuvre nous présente une scène de genre, c'est-à-dire une scène de la vie quotidienne qui semble être prise sur le vif. Ici, deux cavaliers se battent en duel au pistolet dans un sous-bois.

Un cavalier sur son cheval blanc, de trois-quarts, tire à bout portant sur son adversaire qui lui aussi le met en joue. Une fumée blanche s'échappe de cet échange de coups de feu. Le cavalier de gauche, dont le cheval noir se cabre, tourne le dos au spectateur : il est casqué et il porte une écharpe rouge autour du torse.



La scène se déroule en marge d'une bataille que l'on devine en arrière-plan. Sous le cheval blanc, gît un corps d'homme. À gauche, deux hommes sans leur monture, s'affrontent au fusil. À droite, un homme à cheval se dirige vers le duel, s'éloignant de la bataille. Il tient dans sa main droite un drapeau blanc.

Philips Wouwerman (ou Wouwermans) est un peintre de l'école hollandaise né en 1620 et mort en 1668 à Haarlem aux Pays-Bas. Il était peintre paysagiste et également célèbre pour ses peintures de chasse, et de combats de cavaliers. Son père a été son maître de peinture puis il a intégré la Guilde de Saint-Luc, une organisation d'artistes de la Renaissance, présente en Italie et aux Pays-Bas. Cette guilde porte le nom du saint patron des peintres.

Wouwermans a toujours été attaché à interpréter picturalement la tension dramatique des instants qu'il représentait. La composition de ce combat de cavalerie reprend un schéma récurrent dans l'œuvre de l'artiste : une action concentrée dans le tiers inférieur de la toile et un paysage d'invention qui fait la part belle aux cieux, animés par des volutes de fumées. Les teintes chaudes ocres et beiges sont réveillées par la croupe blanche du cheval et dynamisées par le contraste des rouges vifs et des bleus.

Dans la première moitié du 17^{ème} siècle, les soldats ne portent pas d'uniformes spécifiques, ils arborent une marque de couleur indiquant leur appartenance à un camp, d'où les écharpes rouges et bleues que nous voyons dans le tableau. Le tableau pourrait représenter un combat typique de la guerre de Trente Ans (1618-1648), probablement entre les troupes impériales dont le rouge était la couleur et les suédois portant une écharpe bleue. La déficience du ravitaillement explique les attaques des convois d'approvisionnement, plus nombreux que les combats réguliers des armées.